



CENTRE D'ART
DE ROUGE-CLOÎTRE
KUNSTCENTRUM
VAN HET ROOD KLOOSTER

4 > 26.05.2019

PRIX DÉCOUVERTE DE ROUGE-CLOÎTRE

Dossier de presse

Centre d'Art de Rouge-Cloître

**EXPO ART CONTEMPORAIN
PRIX DÉCOUVERTE
ONTDEKKINGSPRIJS
HEDENDAAGSE KUNST**

Prix découverte

Charles-Henry **SOMMELETTE**
Léonard **GARCIA**
Robin **WEN**
Aurélie **VINK**
Camille **DUFOR**
Florence **LAPRAT**

4 > 26/05/2019

www.rouge-cloitre.be
CENTRE D'ART DE ROUGE-CLOÎTRE • KUNSTCENTRUM VAN HET ROOD KLOOSTER
02 660 55 97
Rue du Rouge-Cloître 4 Rokloosterstraat • Bruxelles 1160 Brussel

Ouvert du mercredi au vendredi, de 14h à 17h. Samedi et dimanche de 14h à 18h.
Open van woensdag tot vrijdag, van 14u tot 17u. Zaterdag en zondag van 14u tot 18u.
Entrée libre • Vrije ingang





Camille Dufour



Léonard Garcia



Florence Laprat



Charles-Henry Sommelette



Aurélie Vink



Robin Wen

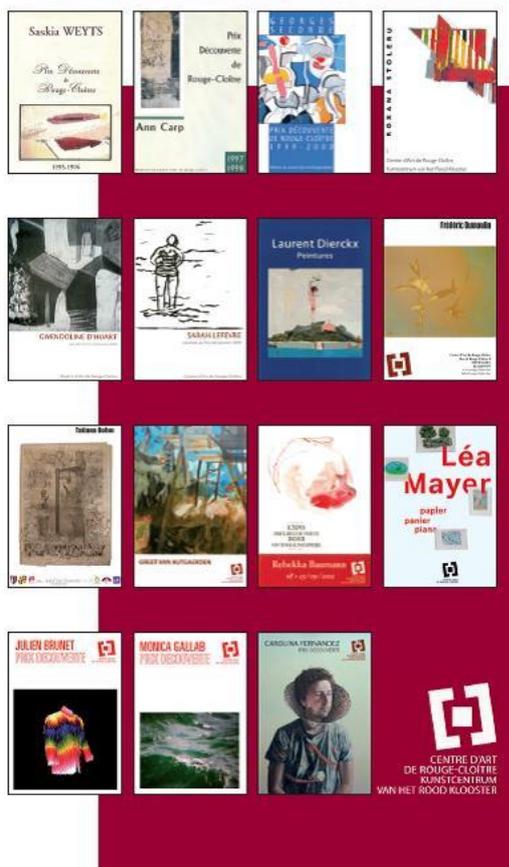
Table des matières

Le Prix Découverte.....	2
Le jury 2019	3
Camille Dufour.....	4
Léonard Garcia	5
Florence Laprat.....	7
Charles-Henry Sommelette	10
Aurélie Vink	11
Robin Wen	14
Le Centre d'Art de Rouge-Cloître	16
Les expositions	16
Informations pratiques.....	18

Le Prix Découverte

ART CONTEMPORAIN PRIX DÉCOUVERTE 2019 RÈGLEMENT

Concours destiné aux plasticiens,
organisé par le Centre d'Art de Rouge-Cloître
Dépôt des œuvres et des dossiers : 3 décembre 2018



Le « Prix Découverte de Rouge-Cloître », résolument orienté vers l'art contemporain, a pour objectifs la découverte et la promotion de talents artistiques qui n'ont pas encore la place qu'ils méritent sur la scène culturelle. Ce concours a pour vocation de découvrir des artistes prometteurs et de les soutenir en leur offrant l'espace et les moyens de présenter leur travail au public.

Le concours s'étale sur deux ans : la première année, chaque candidat présente deux œuvres accompagnées d'un dossier explicitant sa démarche artistique. Un jury, composé de personnalités du monde des arts plastiques, sélectionne plusieurs candidats parmi l'ensemble des participants. Une exposition collective est alors organisée.

Afin de ne pas se confiner dans une approche sommaire du travail des artistes sélectionnés, les membres du jury les rencontrent et visitent leur atelier afin d'approfondir la connaissance de leur parcours et de l'ensemble de leur production et d'être ainsi à même de sélectionner le lauréat final.

Celui-ci se voit offrir, outre un prix d'un montant de 3.000 euros, l'organisation d'une exposition de ses œuvres au Centre d'Art de Rouge-Cloître, ainsi que la rédaction par un spécialiste d'un cahier illustré sur son travail.

Parmi les 124 candidats inscrits au Prix Découverte de Rouge-Cloître 2019, le jury a retenu les six artistes suivants pour participer à l'exposition collective : **Camille Dufour, Léonard Garcia, Florence Laprat, Charles-Henry Sommelette, Aurélie Vink et Robin Wen.**

Le jury 2019

- **Marie Verboven** – diplômée en gravure ENSAV - Verbeke Foundation ;
- **Adrien Grimmeau** – historien de l'art – direction ISELP;
- **Sammy Serneels** – service arts plastiques – Cocof ;
- **Antonio Nardone** – galerie Nardone ;
- **Kunty Moureau** – founder /managing director & Curator UPTOWN DESIGN ;
- **Vincent Cartuyvelts** – historien de l'art - directeur honoraire de l'ESA LE 75 ;
- **Jean Cotton** – artiste et professeur honoraire de gravure ENSAV ;
- **Jean-Marie Stroobants** – artiste et curateur de l'Office d'Art contemporain.

Camille Dufour

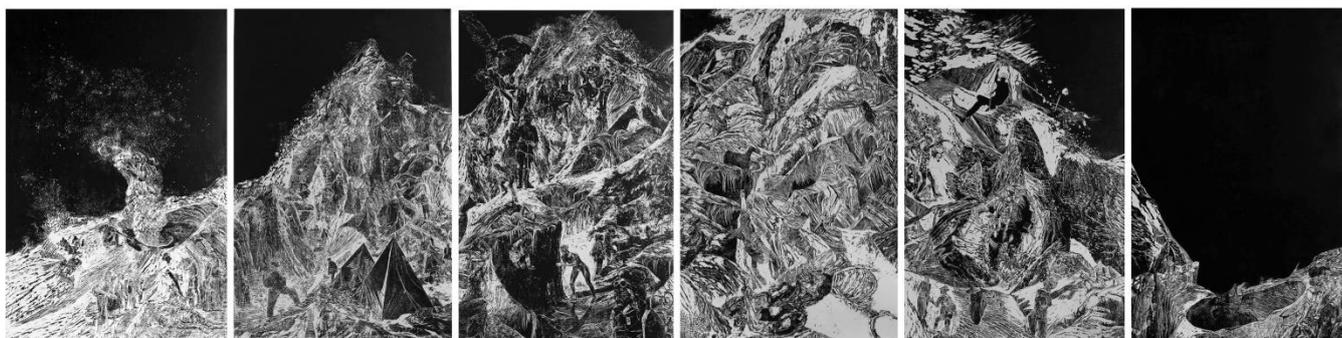
La montagne des rêves évanouis

xylographie, 474 x 122 cm, 2016

« Les gravures sont hantées par l'ascension et la disparition de George Mallory durant son expédition de l'Everest. Son histoire revêt la forme d'un mythe moderne : celui d'un homme dont la démesure consiste à vouloir dominer le toit du monde.

En présence d'un temps suspendu, la montagne organise l'espace sur lequel les corps se plient, s'élèvent, se fondent. L'œil est entraîné dans des circulations complexes. De loin, on sent un fil mythique, courant d'ondes et de forces mais il faut s'approcher pour voir les fragments d'une histoire éclatée, la vision engloutie d'éléments détaillés, éparpillés et mobiles.

Je compose ma plaque à partir de la première entaille qui va être l'axe autour duquel l'image s'organise, je pars du bas de la plaque pour arriver au sommet. C'est graver à tâtons, en corps à corps acharné avec le bois, cette montagne en compagnie de Mallory. »



La montagne des rêves évanouis, 122x 474 cm, 2016

Je compose ma plaque à partir de la première entaille qui va être l'axe autour duquel l'image s'organise, je pars du bas de la plaque pour arriver au sommet. C'est gravir à tâtons, en corps à corps acharné avec le bois, cette montagne en compagnie de Mallory. »



Détail, *La montagne des rêves évanouis*, 122x 474 cm, 2016.

Léonard Garcia

I. Une série d'hypothèses suscitées par mon observation du travail de Léonard Garcia



A. Ce que l'on a coutume de nommer « l'espace » ne consiste en réalité qu'en un ajointement serré de glissements temporels aux amplitudes et profondeurs variables. On peut, si on le souhaite, progresser dans l'intimité de ces *fibres de glissement* par petits sauts plongés, vers la destination choisie.

B. Il est possible, à celui qui le souhaite, de percevoir un territoire comme ce territoire se perçoit lui-même.

C. Le regard de la machine constitue une bonne grammaire pour débutants en matière de regard humain. Autant commencer par là si on peut, car, depuis que la préhistoire a commencé (et sachant qu'elle n'est pas près de se finir), nous n'avons encore vu nulle raison de nous sortir de l'ère cybernétique.

D. Certains individus s'imaginent faire l'amour, non pas avec d'autres individus, mais avec le corps paradoxal, tourmenté à la

fois et serein, de la Sélection Naturelle en personne. C'est un corps incroyablement glissant.

E. Imaginez la lentille soigneusement polie d'un télescope. Elle est venue se coller à l'œil d'un homme et s'y frotte à la façon des chats. Imaginez maintenant des œuvres construites dans ce qu'on appellerait un style naturel-panoptique.

F. On raconte qu'il existerait une émission de télé-réalité dont les candidats sont différentes versions de l'idée de Nature.



II. Une vision fugitive

Dans les bois, près de l'étang, des arbres ont avancé d'un seul coup de plusieurs ères, et pourtant, rien n'a changé.

Patrick Brichard, 2019.



1. *Sailing over alluvial plain*, oil on canvas, 150×120 cm, 2018
2. *Simulator*, oil on canvas, 30x30 cm
3. *Le col de la laitue*, oil on paper rubbed on canvas, 50x40cm, 2018

Florence Laprat

Florence Laprat vit et travaille à Bruxelles. Elle est d'origine italienne et française. Après un bachelier en droit, elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Visuels de La Cambre, à Bruxelles dans la section dessin.

Après son master, Florence Laprat est admise en résidence à la Fondation Laurent Moonens, à Bruxelles, pour une durée de neuf mois. La pratique de Florence Laprat bascule constamment entre la sculpture, la peinture, et l'installation.



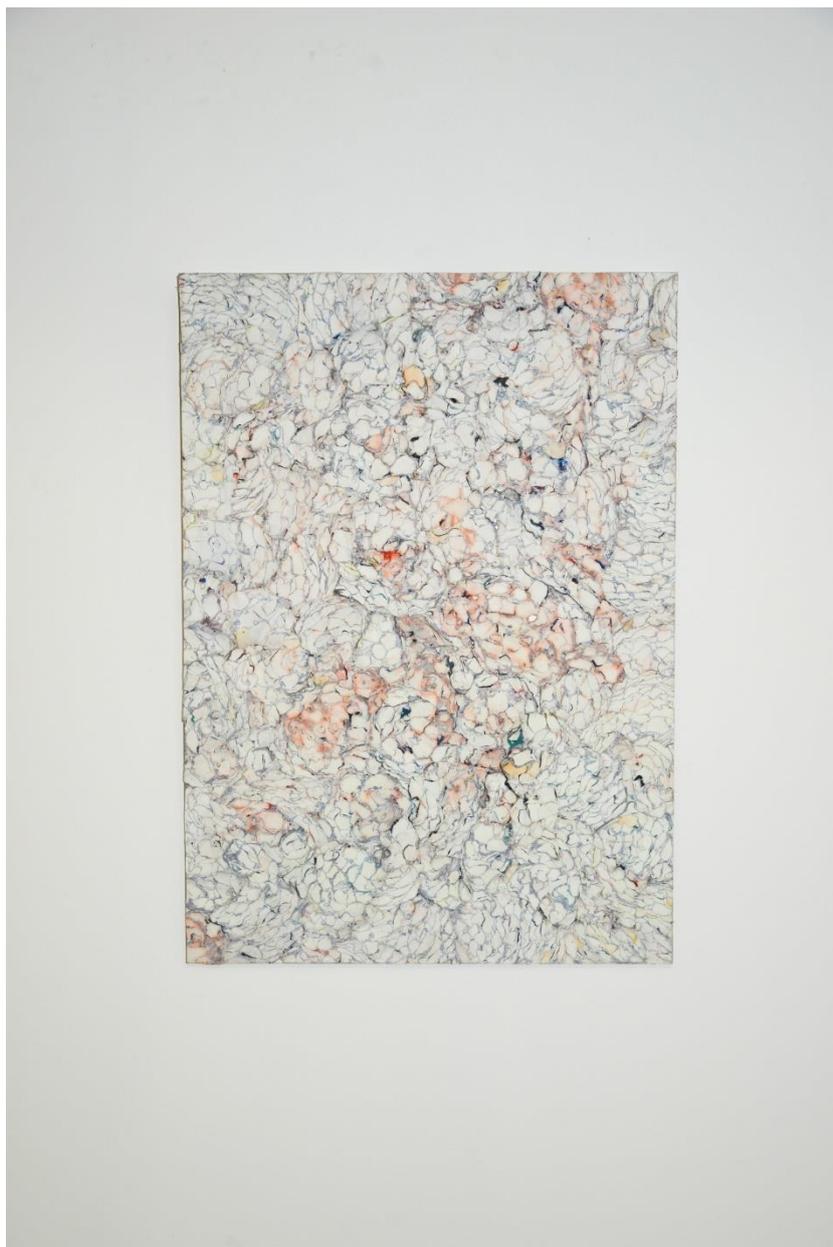
Souvenir du Monde
2017-
Papier journal poncé
Dimensions Variables



A travers l'utilisation presque exclusive d'objets du quotidien, et de matériaux récupérés, elle questionne notre rapport à l'habitude et souligne la contingence de nos perceptions en renversant des systèmes de pensée établis.

Inspirée par l'histoire au sens large du terme, la trace, l'absence, et certains sujets d'actualité, elle manipule sans cesse des matières connues de tous, afin de les extraire de leur fonction primaire et leur donner des formes abstraites et méconnues traduisant sa volonté constante de remettre en question les évidences les plus encrées.

Elle semble souvent préférer représenter les choses par leur absence que par leur présence, donnant forme à l'invisible et au vide, capturant des instants de fusion, des présences en négatif. Le temps qui passe, la sublimation du quotidien sont suggérés à travers la référence récurrente à l'iconographie romantique dans laquelle on retrouve la fleur, la statue, la femme.



Les Erreurs

2019

Gommes fondues sur plexiglas

84,1 x 59,7 cm

Charles-Henry Sommelette



Sans titre,
fusain sur papier,
205x145 cm,
2016.

Charles-Henry Sommelette est un jeune peintre (1984), ardennais, qui considère justement que ses plus belles sources d'inspirations sont dans l'univers qui l'entoure.

Qu'il s'agisse de peintures sur toiles de petit format ou de très grands fusains sur papier, la nature est là, présente révélant des blessures urbaines et toutes porteuses de ce "rumble" lynchien qui rend son travail si porteur de transcendance.

La banalité des choses se pare dans son travail d'un sens du sacré qui nous ramène à un panthéisme primitif.

Michel Dubois

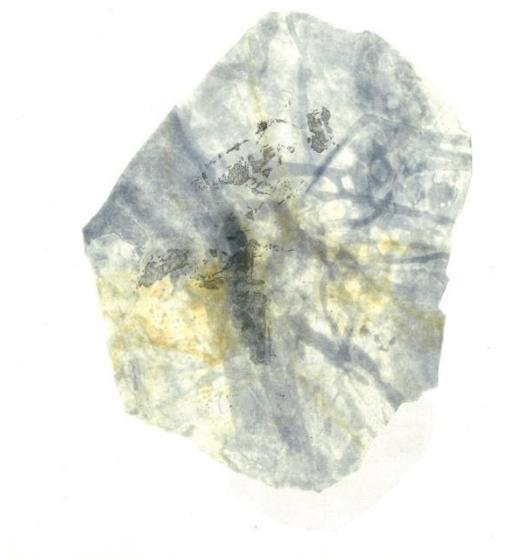


Sans titre
charbon sur papier,
145x195 cm,
2018.

Sans titre,
Fusain sur papier,
145X95cm,
2016.

Aurélie Vink

Depuis 2000, je suis à la recherche de la vibration qui naît entre les lignes et les surfaces, pleines ou vides. Architecte d'intérieur de formation, les compositions architecturales ont influencé mon travail graphique car ces deux disciplines sont mêlées et s'enrichissent l'une l'autre.



Je joue avec les vides et les pleins, les traits et les plans, en composant des espaces de respiration et de tension. Je cherche à faire vibrer des lignes gravées à main levée. Ces lignes s'entrecroisent ou non et s'accrochent à des plans noirs ou colorés. Ces masses donnent une intensité à la composition et la dynamisent.



Depuis peu, je réalise mes estampes à l'aide de plusieurs plaques de cuivre de même format que je travaille indépendamment. Celles-ci seront superposées au moment de l'impression.

Opérer de la sorte me permet de désamorcer le piège de l'habitude du point de la composition et des matières. D'autre part, le résultat inattendu qui se manifeste ainsi, me propose de nouvelles voies que je n'aurais-pu imaginer autrement.

LIN-19-01 - gravure (aquatinte et vernis mou)
48,5x42cm,
2019.

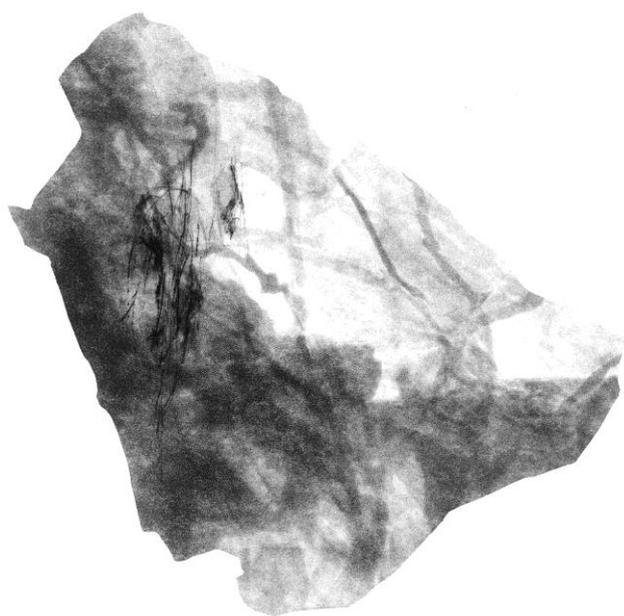
LIN-17-13 - gravure (aquatinte)
48,5x42cm,
2017.

Chaque nouvelle estampe contient la suivante en puissance par une espèce d'auto-génération et engendre une suite de variations fuguées par le truchement de la surimpression.

La couleur a pris aussi une nouvelle importance dans ma démarche. Par la superposition des plaques, les couleurs se mélangent aux interstices telles des ombres colorées.

Aurélie VINK

<https://aurelievink.wixsite.com/gravure>



LIN-19-03 - gravure (aquatinte et pointe sèche)
48,5x42cm,
2019.

Robin Wen

Des manifestations sonores comme un cri dans le vide. Robin Wen présente des images allégoriques des « free party » itinérantes, musicales, clandestines, contemporaines, tribales et rurales dont il s'approprie les codes et les rites pour nous les dévoiler en partie dans son travail polymorphe.



L'une des manifestations perceptibles dans ses peintures, ses dessins et son installation, est de nous faire ressentir les basses du « tribe » étouffées comme si elles nous parvenaient dans un cocon prénatal.



Système 51
Acrylique sur papier,
Séries de 51 formats,
45x60 cm

Sculpture sonore

Partant de scènes constituées à partir d'images préexistantes (photos) ou fabriquées (souvenirs), il mêle les références à la peinture ancienne (drapés, natures mortes, scènes de chasse, triptyque) à sa propre expérience, ses propres sensations, ses propres pulsations.

Régine Carpentier



Erreur 404 – détail,
acrylique sur papier tendu sur châssis,
2017.

Le Centre d'Art de Rouge-Cloître



Les expositions

Le Centre d'Art de Rouge-Cloître organise quatre expositions par an. Ces dernières sont choisies et développées en fonction de la politique d'exposition qui se décline en trois lignes directrices :

La spécialisation dans le rapport entre l'art et l'écriture. Cette thématique se traduit, entre autres, par l'accueil d'œuvres d'illustrateurs de livres pour la jeunesse, d'auteurs de bandes dessinées ou encore de graphistes.

-David Merveille. 2012

-Histoires de rires. 15 illustrateurs. 2013

-François Roca, illustrateur jeunesse. 2015

-Mario Ramos, auteur-illustrateur. 2017

-Jonathan Bousmar. L'expression au bout du crayon. 2018

La promotion de la création contemporaine en Belgique : le Prix Découverte de Rouge-Cloître. Ce concours d'art contemporain, bisannuel, permet de découvrir et de promouvoir des talents artistiques belges qui n'ont pas encore la place qu'ils méritent sur la scène culturelle.

La mise à l'honneur d'artistes belges ou de mouvements artistiques belges par le biais de rétrospectives scientifiques.

-Félix Roulin à l'œuvre. Exposition réalisée en collaboration avec le CReA-Patrimoine de l'Université Libre de Bruxelles, sous le commissariat de Sébastien Clerbois, Professeur assistant à l'ULB. 2010

-Camille de Taeye, Lauréat du Prix Gaston Bertrand, sous le commissariat de Serge Goyens de Heusch. 2012

-Jo Dustin. 2013

-Jan Van der Veken, 2015

-Jane Graverol, le surréalisme au féminin. 2017. Exposition réalisée en collaboration avec Denis Laoureux (Université libre de Bruxelles) et le Dr Amparo Serrano de Haro (Université nationale d'éducation à distance, Madrid)

Le Centre d'Art de Rouge-Cloître dispose de deux grandes salles d'exposition répondant aux exigences des normes muséologiques (humidificateurs et filtres anti-UV). Les surfaces d'exposition peuvent être augmentées grâce à l'ajout de panneaux amovibles au centre des pièces.

Implanté sur le site de Rouge-Cloître à l'orée de la forêt de Soignes, le Centre d'Art de Rouge-Cloître, en plein développement, vise à se positionner sur la scène artistique régionale et nationale.



Informations pratiques

Exposition ouverte du 4 > 26.05.2019

Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 17h et les samedis et dimanches de 14h à 18h

Centre d'Art de Rouge-Cloître

Directeur : Vincent Vanhamme
Collaboratrice : Olivia Bassem
Service éducatif : Émilie Debauve

Rue de Rouge-Cloître 4
1160 Bruxelles
Plan d'accès sur www.rouge-cloitre.be

Contact:
+32 2 660 55 97
info@rouge-cloitre.be

www.rouge-cloitre.be